

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LA SCIE

Castigat ridendo mores.

L. P. NORMAND, Propriétaire.

LA SCIE.
Tous ceux qui voudraient s'abonner à LA SCIE, peuvent le faire en s'adressant au propriétaire et en payant 37 centins pour trois mois. Pour la campagne, 30 sous: Le tout d'avance. LA SCIE paraît le Samedi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée FRANCO à

L. P. NORMAND.

On s'abonne chez M. E. BALZARETTI, No. 39, rue du Pont et au propriétaire de ce journal, No. 59, rue Des Fossés, St. Roch.

LA SCIE se vend chez M. E. BALZARETTI, No. 39, rue du Pont, chez Mde. CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Valier, St. Roch, chez M. N. DUBOIS, rue et faubourg St. Jean, et chez M. J. BASTIEN, No. 18, rue Palais, en face de l'Hôtel Russell, H.-V., Québec.

Quebec, 14 Janvier 1865.

Voie Télégraphique.

GRANDES NOUVELLES

Insurrection de la Côte du Nord!

Château-Richer, 9 janvier, une heure P. M.—Toutes les troupes révolutionnaires se sont retranchées derrière les montagnes et à tout moment l'on craignait une rencontre de ceux-ci avec les forces de Sa Majesté. Le canon gronde toujours du côté de St. Anne. Rien ne pourrait rendre l'émotion des soldats quand la nuit ils voient se dessiner sur un ciel noir de longues bandes de feu et qu'ils entendent dans le lointain le grondement sourd des obus.

Du même lieu: 9 janvier, six heures P. M.—Une rencontre en règle a eu lieu ce soir entre les insurgés et les volontaires. Le courage et la valeur des habitants du lieu méritent l'admiration de tous. Il vint un moment pendant le combat où la victoire fut indécise: c'est alors qu'on put admirer encore mieux ces hommes blessés, noirs de poudre, l'œil en feu, un bras emporté par un boulet, se lancer sur l'ennemi en entonnant l'hymne de *La Marseillaise*.

St. Féréol, 10 janvier, dix heures A. M.—Ici les femmes se sont enfuies avec les enfants dans les cabanes à sucre dalentour, le clairon a fait vibrer les échos et deux phalanges se sont rencontrées comme deux fils électriques. On voyait à travers la fumée un jeune homme soutenir dans ses bras un vieillard succombant victime de sa bravoure. Vers midi les insurgés furent obligés de reculer en emportant leurs blessés et leurs morts. Que c'était triste de voir, après le combat, ce champ jonché de cadavres, de fusils brisés et ce sol buvant le sang comme une éponge! que c'était triste d'entendre ces cris de mourants levant leurs yeux au ciel ou appelant les chirurgiens du regard.

Du même lieu: 11 janvier, 8 heures A. M.—Cette nuit le cri: aux armes! a réveillé l'immense population de St. Féréol, dormant l'arme au côté: c'étaient des milliers de guerrillas qui se tenaient embusqués dans les caps et qui s'étaient à un moment venu, lancés comme des lions.

St. Anne, 11 janvier, six heures A. M.—Ce matin au petit jour les insurgés en masse étaient rassemblés sur les rivages du St. Laurent. Que c'était imposant de voir ces nobles héros brûlés par le soleil du Canada, à l'épaisse chevelure, au regard de feu, écouter le général qui leur disait ces mots:

Citoyens et soldats,

Je ne ferai pas un long discours: je dirai comme un grand homme:

Si j'avance, suivez-moi; si je recule, tuez-moi; et si je meurs, vengez-moi.

Plaine des concessions de Beauport, 8 janvier, deux heures P. M.—Les lièvres, en aussi grand nombre que les étoiles du firmament, se sont rassemblés ici ce matin; la surexcitation était grande. Le drapeau de la nationalité flottait au vent; on y lisait cette inscription: vaincre ou mourir!! Il se passa encore là un fait étrange et qui restera gravé en lettres d'or dans les annales de l'histoire. Il se fit un grand silence; et l'on put entendre, mêlée au chant de la brise, aux bruits harmonieux de la nature, la voix auguste et grave du chef de cette phalange de héros. C'était un lièvre, un vieux de la vieille, portant sur sa figure d'immenses cicatrices. Il sut, par ses paroles pleines d'impression, par sa logique serrée, par ses mouvements de tête admirables, décider plus que jamais ses compagnons d'infortune qu'à l'avenir il ne laisserait plus troubler la paix de leur foyer par les volontaires des Langevin, Brown, Cartier, Cauchon, Chapais et Cie.

N. B.—En recevant ces nouvelles, la plume est tombée de notre main, nous ne pouvons faire de commentaires.

RÉDACTION.



Comment se chargeait le foudroyant canon de P. T. Pélard quand il était jeune!!!!!!

M. P***, rencontrant Momus, l'autre jour, lui serra la main, et lui fit ce souhait de bon augure: je vous la souhaite longue et heureuse!!!

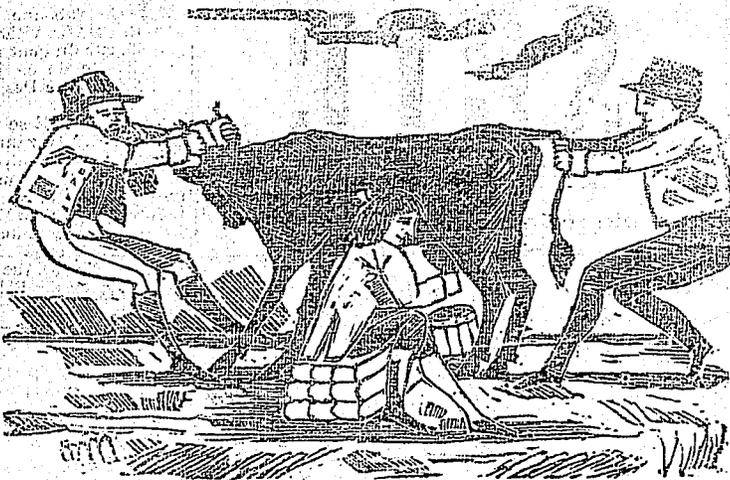
—Dito, repartit Momus.

Dernièrement, M. Berthelot, lisait à Momus ce drame plein de noirceurs et d'atrocités que le public attend avec impatience. Arrivé à une longue tirade où l'assassin tient le couteau levé, l'auteur s'aperçoit que Momus a un mouchoir sur le visage.

—Vous pleurez, demanda-t-il.

—Non, repartit Momus de cet air qu'on lui connaît, non, je sue.

Ce cher Momus!



Le commencement d'un procès.



La fin des procès en général.

José.—Sais-tu une chose, Baptiste,—voici une vache qui ressemble pas mal à mon champ qui a été vendu par l'huissier,—c't'y là qui la traie est mon avocat qui s'y entend furieusement à tirer des vaches comme ça; ma foi, c'est aussi tout mon portrait, celui à qui la queue reste entre les mains. Seulement, j'te dirai, entre nous, qu'après mon fameux procès de quatre ans, il ne m'est pas resté la queue de rien entre les doigts.

BAPTISTE.—C'est tout comme moi, je ressemble comme deux gouttes d'eau à celui qui m'paraît vouloir s'coucher avec les deux cornes,—ce qu'il y a de pire c'est que j'ai gagné mon liston de procès. Tout d'même j'n'ai rien eu, sinon que mon avocat m'a averti que mon adversaire n'ayant rien, il me fallait payer des frais et des retenus et sa blague enfin,—et que j'avais ben d'la chance encore de n'pas aller en appel, parce que j'aurais perdu.

José.—Moi, j'ai tout payé, aussi j'avais perdu, et, bigre, j'dois l'dire que plus ça va plus la justice est chère. Tous les ans, me disait mon traïeux d'avocat, on augmente les frais; on invente toutes sortes de choses pour ruiner les pauvres plaideurs; c'l'année on s'est avisé d'coller des images sur les ordres; l'année prochaine, on inventera autre chose. Enfin, pour peur que ça marche comme ça, la justice sera inabordable et fera des biens des plaideurs ce qu'elle fait de c'te pauvre vache.... Tiens, voici l'avocat D***, comment vous portez-vous? J'étais à médire de vous autres.

L'AVOCAT.—Ma foi, vous n'êtes pas les premiers, mais il faut bien que chacun vise un peu à soi, en dévorant son prochain. J'ai pu même croire que vous calomniez la justice; c'est là que vous êtes dans l'erreur. Elle se trompe quelque fois; mais elle a ses beaux jours aussi... Je viens d'en voir un exemple: Une mère, trompée probablement par les intrigues d'un de ses enfants, avait tout donné à ce dernier et déshérité les autres; on avait pris toutes les précautions pour parvenir à ce but, on avait même gorté le testament de droite à gauche pour le rendre inattaquable,—on avait été jusqu'à le faire corriger par des avocats, c'est ce qui a gâté l'affaire et la justice a remis toute chose à sa place.

José.—M. l'avocat, on dirait, d'après ce que vous dites que la justice est bonne et que ce soient les avocats qui la gâtent. Pouvez-vous, m'assurer c'tependant que quand vot' affaire de testament sera finie, les plaideux n' resteront pas l'un avec les cornes et les autres avec la queue d'la vache seulement.

L'AVOCAT.—Je ne dis pas non, mais la justice aura été honnête, c'est tout ce qu'un bon plaideur peut exiger.—C'est toute la moralité qu'il y a à tirer de ces images que vous avez devant vous.

Manufactures Américaines.

Nous avons raconté, dans notre dernier numéro, les excentricités de la société de Papa Paillon. Ces farceurs de

journaliste, en mauvaise humeur empil les colonnes de son journal, que ces pà-roles, sont dignes d'un Sardanapale ou d'un Diogène le Cynique.

Mais nous ne descendons aucune de ces choses et nous pensons comme Monsieur Fabre.

Cette vertu, elle se trouve dans les appointements fixes d'un rédacteur, dans les yeux doux de la femme d'un propriétaire, dans la barbe de M. Evanturel, ce mage d'Orient, elle se trouve dans les colonnes d'un journal où l'on dévore à la croque-au-sel la Démocratie et les rouges en masse, cette vertu, elle est partout, excepté chez les femmes.



La vignette ci-dessus vous fait voir M. Fabre, — le jeune rédacteur, — en quête de la vertu dans la rue St. Jean — qui, désespérant de ne jamais la trouver dans le cœur des femmes, la cherche sous leurs crinolines!!

CORRESPONDANCES.

Messieurs les collaborateurs,

Je romps aujourd'hui le silence, *silentium rumpo*, que je me suis imposé. Sachez, *noscite* que je suis au dessus de ces misères, *nugæ, nugarum*, et que je supporte tout cela avec courage, *forte animo*!

Messieurs, *virî nobilissimi*, vous êtes criminels, *scelus ambulantes*, d'attaquer ma profession de maître d'école, en latin, *magister*. N'est-ce pas une honte, *proh pudor!* de ridiculiser ce sublime sacerdoce, oui sacerdoce, *sacerdotium!*

De même l'astre du jour, *sol solis* a toujours parcouru les cieux, *cæli, caelorum*, de même je fournirai toujours ma carrière, *minus meum rectè administrabo*.

Vous m'avez donné aux yeux du populaire, *plebs, plebis*, le nom de Chonchon. C'est indigne, *indignum*. J'ai fait, *feci*, les plus profondes recherches sur ce nom, *nomen, nominis*; je trouve, que Chonchon dérive de CHON, personnage de la mythologie Egyptienne, *fabularum scientia Egyptianum*. C'est l'Hercule Egyptien, *Hercul Egyptianus*. De même que les vaisseaux, *naves*, sillonnent les mers, et vont se perdre dans des contrées lointaines, de même mon esprit, *spiritus*, plonge dans les plus inaccessibles profondeurs, *altitudines, altitudinum*.

Je ne veux pas me poser en homme de science, *vir eruditus*, je dis seulement que je suis indifférent à ces attaques, *injurie, injuriarum*.

Je voudrais que le monde, *homines, hominum*, ne fut conduit qu'au moyen d'un immense participe, *immensum participium*. Je vois dans les participes l'œil de Dieu, *Drus, Dri*. Par conséquent, le participe étant divin, *divinus, divina, divinum*, il doit être très tort, *fortissimus*.

Ce devrait être la maxime, *præceptum*, de tous les pouvoirs, de tous les gouvernements, *administrations*.

Voilà mon opinion politique, messieurs, *virî nobilissimi*.

Je suis, *sumus*,
Votre serviteur,

F. X. TOUSSAINT.

M. le Rédacteur,

Sachant que votre pupitre est toujours couvert d'un grand nombre de volumes dont les auteurs réclament la faveur de votre approbation, j'hésite à vous prier de jeter un rapide coup d'œil sur cette petite brochure qui vient de paraître et intitulée: "L'Art de courtiser une demoiselle," par Léonce, élève gradué en orthographe français et bachelier-ès-lettres.

Il suffit, M. le rédacteur, de mentionner dans votre intéressant journal le nom de l'auteur dont tout le monde "même en dehors des barrières" connaît les capacités littéraires pour persuader vos nombreux lecteurs que ce chef-d'œuvre mérite de passer à la postérité et rendra à jamais mémorable le nom de son auteur. Quant à vos lectrices, M. le rédacteur, si elles veulent bien oublier pour un instant les principes de leur langue, elle trouveront dans ce volume les manières engageantes de l'au-

teur qui se trahissent sous l'élégance et l'emphase de son style.....

Je suis, etc.,

UN AMATEUR
Du beau et du bon.

Attention! Attention!!

MM. J. B. Renaud, Connolly, Archer et Leduc, marchands de fleur, de la Basse-Ville, donnent avis au public qu'à l'avenir comme par le passé leurs stores seront ouverts à tous ceux qui voudront bien les encourager, tous les samedis de chaque semaine. Ces messieurs font aussi savoir qu'ils prennent cette résolution dans le but d'acquérir un meilleur gain, vu que tous leurs confrères marchands tiennent leurs stores fermés ce jour-là.

N. B. — Encore une fois MM. Renaud, Connolly, Archer et Leduc, devraient avoir pitié de leurs commis et en même temps se montrer plus généreux envers les autres marchands.

SOU S PRESSE.

Manière économique de voyager sur les chemins de fer entre les Etats-Unis et le Canada, par l'hon. G. E. Cartier.

Scout périlleux, par Achille Talbot.
Exercice de la tabatière, par Chonchon-Toussaint.

Une brosse ministérielle, par J. Cauchon.

Entretien pratique de basse-cour, par le même.

Voyage sous les latitudes équinoxiales, par Cyrille Daquet, orfèvre.

Voyage dans la mer morte, par Léger Brousseau.

Voyage de plaisir aux Etats-Unis dans le genre des "Emotions de Polydore Marasquin dans l'isle des singes," par J. W. Aubot.

Emotions d'amour, par Louis Docilva, agentiste.

Voyage dans le pays de Lilliput, par M. Damis-Paul.

Notice sur les Mymédon, par le même.

Soupirs d'amour, de Québec à l'Isle aux Grues, par Jean Bert.....

L'amour en coëlle, par le même.

Inconvénients d'une grille et d'un tron de tuyau, par E. Le..... mal.

Première partie d'un livre intitulé: Un mariage assorti, par Eugène Blondau, agent général et employé au bureau des collets.

L'auteur nous promet la seconde partie dans vingt ans.